

Présentation de Sylviane LÉONI

Alain Penchinat, Président

Vendredi 29 novembre 2024

Chère Consœur,

Vous avez été reçue comme membre correspondant le 12 mai 2023 par notre Présidente, Anne Hénault. Accueillie comme, je cite, « Européenne des Lumières ».

C'est une magnifique formule qui est très intimidante pour moi, pauvre, sinon pécheur, Académicien de Nîmes, primus éphémère inter-parès qui a le plaisir et l'honneur de vous accueillir cet après-midi pour la présentation de votre première communication intitulée « Pétrarque au Mont Ventoux ».

Vous nous avez manqué, vous m'avez manqué...à Vérone où un certain nombre d'entre nous se sont rendus récemment sans vous, car vous avez été empêchée de participer à ce voyage par des raisons personnelles.

Vous en avez été cependant une conceptrice avec nos confrères et consœurs, Gabriel Audisio, Marie Viallon et Théa Piquet. Vous nous avez fourni des textes pour mieux comprendre Vérone et suggéré des idées de visite.

« Européenne des Lumières », ça se mérite :

D'abord par une solide formation sanctionnée par un Doctorat obtenu à l'Université de Grenoble III et la soutenance d'une thèse « *Le poison et le remède* ». Titre qui m'a fait penser, en boutade, à la réplique de Churchill, qui interpellé par une dame qui lui disait que si elle avait été sa femme, elle aurait mis du poison dans son café, aurait répondu « *si j'avais été votre mari, je l'aurais bu* ».

Ça se mérite, aussi par un parcours professionnel mêlant enseignement et recherche.

Lectrice d'échange à la Faculté de Vérone, Professeur de Littérature française à l'Université de Trieste, Professeur de Littérature française à l'Université de Franche Comté, Professeur de littérature française à l'Université de Bourgogne.

Vous êtes maintenant Professeur émérite, depuis 2018 de cette Université de Bourgogne. La recherche, vous la pratiquez depuis le début jusqu'à aujourd'hui avec détermination, suivant le mot d'Anne Hénault.

Dès le début, par votre thèse de Doctorat, donc, dont l'intitulé complet est « *Le poison et le remède. Théâtre, morale et rhétorique en France et en Italie (1694-1758)* », intitulé, je dois le dire, un peu mystérieux pour moi.

Jusqu'à des temps récents, avec la publication de « *Lieux et espaces de l'invention à l'époque classique (XVII^e-XVIII^e siècle) et avant Barbaries et sauvageries au XVIII^e siècle, Le voyage lettré aux XVII^e et XVIII^e siècles, Théâtre et discours polémique* ».

Je comprends que dans votre réflexion et donc dans vos recherches, il ne s'agit pas pour vous, je vous paraphrase « d'un repli frileux sur le passé, ni de la tentative de le faire revivre, mais il s'agit de questionner le savoir dans son historicité ».

La subtilité de votre pensée, je la retrouve dans cette phrase que vous avez prononcée lors de votre discours de réception : « Aujourd'hui n'est certes pas seulement l'héritier d'hier mais il l'est aussi ».

Je comprends de votre parcours intellectuel que ce n'est pas tant la matière historique que vous mettez au centre, vous n'êtes pas historienne, vous mettez au centre le questionnement du savoir dans son historicité. Votre apport intellectuel me paraît décisif dans notre contemporanéité, sans aller jusqu'au *wokisme*, où on refait l'histoire, beaucoup trop facilement pour beaucoup, avec les lunettes d'aujourd'hui. Vous nous dites votre souci permanent d'aborder le présent et le passé avec la distance et le recul qui sont ceux de la réflexion et de l'analyse.

Aujourd'hui, le décor de votre communication est le géant de Provence, Le Mont Ventoux, qu'avant les coureurs du Tour de France, le grand Pétrarque a gravi.

Nous allons essayer de ne pas décrocher de votre roue pendant cette nouvelle ascension.

Nous vous écoutons.

*